

Le lait arrive généralement en ville le matin. Les distributeurs qui ne le pasteurisent pas pourraient le livrer vers 9 ou 10 heures du matin. Ceux qui le pasteurisent pourraient le livrer dans l'après-midi. De la sorte, le lait ne resterait pas aux portes à partir souvent de 4 heures du matin jusqu'à ce que le client se lève, mais serait pris directement des mains du livreur.

Procédures. — Comme dans l'état actuel de la législation municipale, il est impossible à la Ville de citer devant la Cour du Recorder une personne qui réside à la campagne pour un délit commis hors des limites de la Cité, je recommanderais à votre Bureau de prendre les mesures nécessaires pour que la clause pénale du règlement soit applicable aux personnes qui y sont maintenant soustraites, en recommandant au Conseil d'obtenir de la Législature un amendement à la Charte à cet effet.

Il faudrait que ces personnes puissent être citées devant la Cour du Recorder, les procédures devant les juridictions ordinaires et celles des districts ruraux étant hors de question quand il s'agit de contravention au sujet du lait.

Nouveaux inspecteurs. — Le nombre de nos inspecteurs est manifestement insuffisant, mais le choix de nouveaux inspecteurs ne devrait se faire que parmi les personnes spécialement préparées; autrement il serait préférable de ne pas en avoir de nouveaux. Ces personnes spécialement préparées devraient être des vétérinaires qui pourraient rendre des services signalés à la campagne pour déterminer l'état de santé des troupeaux laitiers, ou bien des personnes ayant suivi un cours spécial sur l'examen du lait et des denrées alimentaires. Nous pourrions alors placer immédiatement et avec avantage sept ou huit inspecteurs à la ville et autant à la campagne.

A défaut de personnes ainsi préparées, je demanderais qu'un règlement soit adopté par lequel la qualification requise pour obtenir une position d'inspecteur dans le service de l'inspection du lait, seraient un diplôme de vétérinaire d'une université canadienne ou bien un diplôme de gradué d'une école d'agriculture reconnue par le Gouvernement. Je recommande à votre Bureau de prier le Conseil d'exprimer son sentiment à l'égard de ces deux questions: nomination et qualifications des inspecteurs.

Epreuves des troupeaux laitiers à la tuberculine. — Il est actuellement impossible d'obtenir l'aide du Département Fédéral de l'Agriculture pour obliger les producteurs dont le lait est expédié à la ville à soumettre leurs troupeaux à l'épreuve par la tuberculine, parce que le gouvernement exige que les laiteries où a lieu cette production soient licenciées. (Ordre en Conseil du 18 mai 1914.)

Or notre charte ne nous permet pas d'exiger que les producteurs aient une licence et il faudrait d'abord la modifier dans ce sens. Je recommanderais donc que la Ville obtienne ce droit d'imposer une licence aux producteurs de la campagne. Il nous serait alors facile d'exiger l'épreuve à la tuberculine, les autres conditions de l'Ordre en Conseil étant faciles à remplir.

Enfin je pense qu'il serait bon que le Local Council of Women et d'autres sociétés féminines fussent invitées à s'entremettre auprès de la Commission des Chemins de Fer pour obtenir que cette Commission prit les mesures suggérées dans mon rapport comme étant de son ressort. Ces dames seraient, je crois, anxieuses de contribuer au succès de nos efforts.

A la question No 1 de l'interpellation soumise par la résolution No 25413 de votre Bureau, je répons ce qui suit:

M. l'échevin Létourneau qui a fait l'interpellation, a probablement confondu les inspecteurs avec les analystes.

Les qualifications requises par les inspecteurs aux termes de la loi fédérale sont régies par l'article 13 du chapitre 163 des Statuts fédéraux Refondus de 1906, intitulé "Acte concernant la falsification des matières alimentaires et d'autres articles".

Cet article 13 dit que les inspecteurs nommés par un conseil municipal possèdent tous les pouvoirs donnés par cet acte aux officiers du Revenu de l'Intérieur.

The milk generally arrives in the City in the morning. The distributors who do not pasteurize it could deliver it at 9 or 10 o'clock a.m. Those who pasteurize it, could deliver it in the afternoon. The milk would not then remain at the doors from 4 o'clock a.m. until the customer rises, but would be directly taken from the hands of the milkman.

Proceedings. — As it is impossible for the City, under the municipal law as it now stands, to summon before the Recorder's Court a person residing in the country, for a misdemeanor committed outside of the City limits, I would recommend that the necessary measures be taken by your Board in order that the penal clause of the by-law may be applicable to the persons who are not now subject thereto, and that application be made to the Legislature for an amendment to the Charter to that effect.

It would previously be necessary to obtain authorization to summon these persons before the Recorder's Court; proceedings before the ordinary or rural courts being out of the question in cases of infractions of the law concerning milk.

New Inspectors. — The number of our inspectors is quite insufficient, but if new inspectors are appointed, they should all be chosen from among specially trained persons; otherwise, it would be preferable not to have any at all. These specially trained persons should be veterinary surgeons, who could render valuable service in the country by determining the state of health of milch-cows, or persons having attended a special course of lectures on the adulteration of milk and other articles of food. We could then place immediately and with advantage 7 or 8 inspectors in the City and as many in the country.

In the event of there not being any trained persons, I would ask that a by-law be passed enacting that no candidate for the position of inspector in the Milk Inspection Branch shall be appointed to such position unless he is the holder of a diploma as veterinary surgeon from a Canadian University or of a diploma as graduate of an agricultural school recognized by the Government. I would recommend that the Council be requested to express its views on these two questions; appointment and qualification of inspectors.

Tuberculin Test. — It is at present impossible to obtain the aid of the Dominion Department of Agriculture for compelling the producers whose milk is shipped to the City to subject their herds to the tuberculin test, inasmuch as the Government requires that the dairies where the milk has been produced be licensed. (Order in Council, 18th May, 1914.)

Now, our Charter does not empower us to require that the producers take a license and it should first be amended accordingly, I would therefore recommend that the City apply for power to impose a license on producers in the country.

It would then be easy for us to require the tuberculin test, the other conditions of the Order in Council being easy to fulfil.

Finally, I think that the Local Council of Women and other societies composed of women should be requested to urge the Board of Railway Commissioners to carry into effect the suggestions contained in my report as being within their province. These ladies would, I am sure, be pleased to contribute to the success of our efforts.

I will reply as follows to the question annexed to resolution No. 25413 of your Board:

Ald. Létourneau, who put this question, has apparently mistaken the inspectors for the analysts.

The qualifications which the inspectors must have, according to the federal law, are set forth in Art. 13 of Chap. 133 of the Revised Statutes (Canada), 1906, entitled "An Act concerning the Adulteration of Food-Things and other Articles".

According to the said Art. 13, the inspectors appointed by a municipal council have all the powers conferred by the above Act upon the officers of the Inland Revenue.